

Cruel petit Poucet

L'Ogre avait sept filles, qui n'étaient encore que des enfants. Les petites Ogresses avaient toutes le teint fort beau, parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche, comme leur père ; mais elles avaient de petits yeux gris et tout ronds, le nez crochu et une fort grande bouche avec de longues dents fort aiguës et fort éloignées l'une de l'autre.

Elles n'étaient pas encore fort méchantes ; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang.

On les avait fait coucher de bonne heure, et elles étaient toutes sept dans un grand lit, ayant chacune une couronne d'or sur la tête.

Il y avait dans la même chambre un autre lit de la même grandeur : ce fut dans ce lit que la femme de l'Ogre mit coucher les sept petits garçons ; après quoi, elle s'alla coucher auprès de son mari.

Le petit Poucet, qui avait remarqué que les filles de l'Ogre avaient des couronnes d'or sur la tête, et qui craignait qu'il ne prît à l'Ogre quelque remords de ne les avoir pas égorgés¹ dès le soir même, se leva vers le milieu de la nuit, et prenant les bonnets de ses frères et le sien, il alla tout doucement les mettre sur la tête des sept filles de l'Ogre, après leur avoir ôté leurs couronnes d'or qu'il mit sur la tête de ses frères et sur la sienne, afin que l'Ogre les prît pour ses filles, et ses filles pour les garçons qu'il voulait égorger.

La chose réussit comme il l'avait pensé ; car l'Ogre, s'étant éveillé sur le minuit eut regret d'avoir différé au lendemain ce qu'il pouvait exécuter la veille ; il se jeta donc brusquement hors du lit, et, prenant son grand couteau :

« Allons voir, dit-il, comment se portent nos petits drôles ; n'en faisons pas à deux fois². »

Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles, et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous, excepté le petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'Ogre qui lui tâtait la tête, comme il avait tâté celles de tous ses frères.

L'Ogre, qui sentit les couronnes d'or :

« Vraiment, dit-il, j'allais faire là un bel ouvrage ; je vois bien que je bus trop hier soir. »

Il alla ensuite au lit de ses filles, où, ayant senti les petits bonnets des garçons :

« Ah ! les voilà, dit-il, nos gaillards ! travaillons hardiment. »

En disant ces mots, il coupa sans balancer la gorge à ses sept filles.

Fort content de cette expédition, il alla se recoucher dans sa chambre.

Aussitôt que le petit Poucet entendit ronfler l'Ogre, il réveilla ses frères, et leur dit de s'habiller promptement³ et de le suivre.

Ils descendirent doucement dans le jardin et sautèrent par-dessus la muraille. Ils coururent presque toute la nuit, toujours en tremblant

et sans savoir où ils allaient.

L'Ogre, s'étant réveillé, dit à sa femme :

« Va-t'en là-haut habiller ces petits drôles d'hier au soir. »

L'Ogresse fut fort étonnée de la bonté de son mari,
ne se doutant point de la manière qu'il entendait qu'elle les habillât,
et croyant qu'il lui ordonnait de les aller vêtir. Elle monta en haut
où elle fut bien surprise, lorsqu'elle aperçut ses sept filles égorgées
et nageant dans leur sang. Elle commença par s'évanouir
(car c'est le premier expédient⁴ que trouvent presque toutes les femmes
en pareilles rencontres).

L'Ogre, craignant que sa femme ne fût trop longtemps à faire
la besogne dont il l'avait chargée, monta en haut pour lui aider⁵.
Il ne fut pas moins étonné que sa femme, lorsqu'il vit cet affreux
spectacle.

« Ah ! qu'ai-je fait là ? s'écria-t-il. Ils me le payeront,
les malheureux, et tout à l'heure⁶. »

Il jeta aussitôt une potée d'eau⁷ dans le nez de sa femme
et l'ayant fait revenir :

« Donne-moi vite mes bottes de sept lieues, lui dit-il,
afin que j'aie les attraper. »

Il se mit en campagne, et après avoir couru bien loin
de tous les côtés, enfin il entra dans le chemin où marchaient
ces pauvres enfants, qui n'étaient plus qu'à cent pas du logis de leur père.

Ils virent l'Ogre qui allait de montagne en montagne, et qui traversait
des rivières aussi aisément qu'il aurait fait le moindre ruisseau.

Charles Perrault, « Le petit Poucet »,
Histoires ou Contes du temps passé, 1697.

1. Égorgés : il s'agit du petit Poucet et de ses frères.

2. N'en faisons pas à deux fois : pressons-nous.

3. Promptement : rapidement.

4. Le premier expédient : la première réaction.

5. Lui aider : lui venir en aide.

6. Tout à l'heure : tout de suite.

7. Une potée d'eau : un pot d'eau.